



# TADANOBU SATO

## SALLE MARIONNETTES TRADITIONNELLES D'AFRIQUE ET DU JAPON



### NOM, PRENOM

**Sato Tadanobu, du clan des Genji (Minamoto)**

### Un homme dans la tourmente

Tadanobu apparaît dans une pièce célèbre au Japon, *Les mille cerisiers de Yoshitsune*, inspirée de faits historiques : lorsqu'au 12<sup>e</sup>s. le pouvoir passe des mains de l'empereur à celles des clans militaires, une longue lutte oppose deux clans, les Heike (Taira) et les Genji (Minamoto). **Minamoto no Yoritomo** en sort vainqueur et se proclame Shôgun, gouverneur militaire. Mais, craignant que son demi-frère cadet Yoshitsune ne lui arrache le pouvoir, il le traque à travers le Japon.

*Les mille cerisiers de Yoshitsune*, pièce écrite en 1747 par Takeda Izumo 2, Miyoshi Shoraku et Namiki Senryu 1, est une variation autour de cette lutte.

Tadanobu qui, lui, n'a pas forcément existé, est un officier au service de Yoshitsune.

### DATE ET LIEU DE NAISSANCE, NATIONALITE

**entre 1889 et 1920, au Théâtre national Bunraku-za à Osaka - Japonais**



Spirale, marque du grand maître Tamazo Yoshida 3

Les marionnettes provenant de cet (illustre) théâtre et de cette période sont très rares. Deux marques sur l'objet signent sa naissance : un idéogramme daté de 1889, moment où la tête a été sculptée ; une **marque en spirale** sur la tige du bras, qui indique que la poupée a été assemblée par Tamazo Yoshida 3 (1860-1920).

Sans doute a-t-elle été assemblée au tournant du siècle pour être montrée lors de présentations

honorifiques. Peut-être a-t-elle été offerte comme cadeau d'honneur, mais à qui et quand ? Le mystère demeure sur sa vie entre 1920 et 1969, moment où on la retrouve en France, à Lyon, dans la galerie Caracalla, et où la Société des Amis du musée l'achète.

### TAILLE

**1 m 25 de haut, 50 cm de large**

Décomposée, cette marionnette n'est qu'une tête de bois sculptée, posée sur un costume soutenu aux épaules par une sorte de cintre. Le corps de la poupée est vide. Pourtant, ce type de marionnette peut peser jusqu'à 5 kg. Le marionnettiste principal peut accrocher une baguette mobile à ce cintre et faire reposer sur sa hanche la lourde poupée quand elle est immobile.

### TYPE DE MARIONNETTE

**manipulation à vue, appelée couramment de style *bunraku***

### Bunraku ? ningyô jôruri ?

Strictement parlant, le *bunraku* s'appelle en fait **ningyô jôruri**, genre né à la fin du 16<sup>e</sup>s. dans la région de Kyoto, et issu de 2 traditions : celle des *ningyô*, marionnettes ou poupées, et celle du *jôruri*, récit accompagné de la musique du *shamisen*.

Le terme **bunraku** n'apparaît en fait qu'au 19<sup>e</sup>s., du nom du grand marionnettiste d'Osaka, Bunrakuken. Pour les puristes, seul le théâtre d'Osaka, le Bunraku-za, joue du **ningyô jôruri bunraku**. Il est inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité comme

dépositaire des innovations réalisées depuis le 17<sup>e</sup>s. par les grands hommes de théâtre à Osaka : ainsi, les œuvres célèbres du "shakespeare japonais" Chikamatsu, ou encore les marionnettes à la manipulation raffinée. Monté sur de hauts *getas*, un maître *omo-zukai* manipule le bras droit et la tête de la marionnette. Seul à être tête nue, il dirige ses deux assistants aux visages voilés d'une gaze noire, qui tiennent l'un le bras gauche, l'autre les pieds.



Le sanninzukai, manipulation à trois personnes

Cette technique dite du *Sanninzukai* a fasciné de nombreux observateurs occidentaux, comme **Paul Claudel** :

*“L’animateur les manœuvre de tout près cœur à cœur et ça saute si fort qu’on dirait que ça va lui échapper... La poupée est l’âme collective de ce lambeau d’ombre, de ce groupe de conspirateurs dont on oublie bientôt l’existence”*.

## APPARENCE PHYSIQUE

### jeune homme sage de type *Genta*

#### Les mille et une têtes des bunrakus

La plupart des têtes (*kashira*) peuvent être employées dans différentes pièces. Ainsi, avant chaque représentation, le marionnettiste compose sa marionnette : il choisit une tête parmi une série, la peint, la coiffe et l’habille...

Il existe environ 70 types de têtes, classés selon le sexe, la classe sociale et le caractère du personnage. Outre le type *Genta*, utilisé pour Tadanobu, les têtes masculines couramment employées sont le *Komei*, homme sage d’une quarantaine d’années, ou le *Bunshichi*, homme exprimant la tristesse.

En général, les perruques sont faites de cheveux humains. Des poils de queue de yak peuvent être ajoutés pour créer du volume.

## PROFESSION

### fidèle officier (*Bushi*), au service de Minamoto no Yoshitsune

Tadanobu est un *bushi*, c’est-à-dire un **homme de guerre**, destiné à combattre pour agrandir la puissance de son clan, les Minamoto. Lié à son seigneur, il arbore sur son kimono le blason (*Mons*) des Minamoto : dans le théâtre du bunraku, ce dernier est figuré par une roue de char à bœufs.



Scène des *Milles cerisiers* de Yoshitsune, avec Tadanobu et Shizuka, estampe japonaise non signée, 1866.  
© S. et J. Pimpaneau

## Un bushi très particulier

Dans l’intrigue des *Mille cerisiers...*, Tadanobu est un bushi bien mystérieux ! Au lieu d’être au combat, il demeure aux côtés de la concubine de Yoshitsune, Shizuka, qu’il sauve des griffes du shôgun. Il danse souvent avec elle au son d’un certain tambour sacré. Le spectateur comprend progressivement qu’en réalité c’est un esprit-renard, Genkuro Gitsune, qui prend l’apparence de Tadanobu afin de suivre le tambour : pour retrouver sa place parmi les esprits-renard, Genkuro doit rendre hommage à sa mère, dont la peau a servi à fabriquer l’instrument.

Au dénouement, les Minamoto, apprenant son histoire, lui offrent le tambour sacré.

## PÈRE

### Grand maître marionnettiste Tamazo Yoshida 3 (1860-1920)

C’est lui qui a donné vie à cette marionnette, même si la tête, sans doute sculptée par un anonyme, porte la signature du marionnettiste Eizo Yoshida. Tous deux travaillent à la même période au Bunraku-za d’Osaka.

## Devenir grand marionnettiste ou Trésor National Vivant !

Les artistes du Bunraku-za forment une troupe permanente de professionnels. Ils se distinguent des autres acteurs dramatiques traditionnels (kabuki...) où les noms de scène prestigieux, style de jeu et rôles se transmettent par les liens du sang.

Ici, le disciple doué peut reprendre le nom de scène de son maître. Il lui faut pour cela avoir passé une trentaine d’années à le servir et à s’approprier son art. Depuis 1955, les plus brillants se voient décerner le titre honorifique de Trésor National Vivant.

## AMIS

### Shizuka-gozen, concubine danseuse

#### Danser au son du shamisen

Dans cette pièce, la rencontre entre Shizuka et Tadanobu, ainsi que la légende du tambour sont prétexte à des scènes dont tout l’intérêt réside dans la danse et la musique. (**À voir : Yoshitsune Senbuca, théâtre Bunraku-za à Osaka, Piste Place au spectacle du coffre de projection**). La partie dansée (*Michiyuki*) existe dans chacun des répertoires, elle sert d’intermède entre des épisodes tragiques et est très appréciée du public.

## VISAS ÉTRANGERS



1 : Essai de Paul Claudel